

Le Journal des Médecin^{es}

2021 n°37



Page 1

Scorpions insaisissables
Antoine Cavigneaux

Page 4

Two medical conditions at night
Klaus Wagenonner

Page 9

Symptomatologie dans Suâlam (seconde partie)
Danielle Cadelli

Page 31

Demons, Deputies of the Gods,
and How to Get Rid of Them?
Eric Schmidtchen

Cunéiformes

Scorpions insaisissables^α

Antoine Cavigneaux

New reading of two recently published Babylonian collections of magic formulae whose topic is the scorpion.

Omniprésent dans l'architecture de terre, le scorpion, avec sa vivacité et sa morphologie bizarre, a été un rude ennemi mais aussi une source d'inspiration pour les exorcistes mésopotamiens. M. Guichard (2020) vient de publier deux petites tablettes magiques concernant le scorpion, qui, à mon sens, ne contiennent pas des textes cohérents, mais une succession de formules utilisables dans des procédures qui ne sont pas nécessairement thérapeutiques. Il est déjà difficile de comprendre le mot à mot des phrases, mais encore plus la situation concrète qui les a motivées. Je suis loin d'avoir tout compris, moi non plus, mais je donne ici sous forme succincte ma lecture et mon interprétation.

Premier texte (Guichard p. 9-11) : Il semble qu'on ait ici affaire à un charmeur, un dompteur de scorpions qui tente d'attraper l'animal, de le manipuler, et peut-être de le démanteler. Si on prend au pied de la lettre l'emploi de la première personne du pluriel aux lignes 5-7, ce dompteur a un acolyte, mais il pourrait impliquer aussi le public dans le jeu. Pour Andrew George, avec qui j'en discutais, on est en plein théâtre de rue.

1.	<i>eddā qarnāka kīma urīši</i>	Tes cornes sont pointues, comme celles d'un bouc.
2.	<i>kīma nēšim šāgimim</i>	Comme celle d'un lion rugissant
3.	<i>tariat zibbatka</i>	ta queue est dressée.
4.	<i>ēz pīka ušumgallāt (?)</i>	Ta bouche est furieuse, tu es un dragon.
5.	<i>ina šiptim šēram nišabbat</i>	Par l'incantation nous pouvons attraper le
6.	<i>ū zaqīqībam šipat mūtim</i>	serpent, mais le scorpion nous allons jouer
7a.	<i>nimmellelaššu</i>	avec lui l'incantation de la mort.
7b-8a.	<i>ina qātīni šuḥuḥ qarnī</i>	Dans notre main enlève les 'cornes',
8b-9a.	<i>liškun qaqqaršu</i>	qu'il (les ?) mette à terre.
9b.	<i>ḥubbit zibbatka</i>	Vide ta queue
10.	<i>ana birīt ḥallīka</i>	entre tes 'jambes'.
11.	<i>anāku lūtawū</i>	Moi je vais prononcer,
12a.	<i>anāku ludbub</i>	moi je vais parler,
12b-13a.	<i>attā kīma ili</i>	toi, regarde-moi comme si j'étais dieu.
13b-14.	<i>jāti duglanni</i>	
15.	<i>kīma šeḥrim la'īm</i>	(Fais) comme un petit garçon,
16.	<i>ē tuterra awatka</i>	ne réplique pas !
17.	<i>kīma ṭābtim ū kāsim</i>	
18.	<i>elī muštemmīja</i>	Je serai délicieux comme le sel et le cresson
19a.	<i>lū ṭābāku</i>	pour ceux qui m'obéissent.
19b.	<i>sikkūr awātum</i>	La parole est un verrou,
20.	<i>dīnum dūrum</i>	la sentence un rempart.
22.	<i>limqut dūru</i>	Que tombe le rempart !
23-24.	<i>lištallipā libnātušu</i>	Que soient arrachées ses briques !

^α Pour cet article j'ai tiré profit d'un échange avec Andrew George. Je remercie aussi mes deux premiers lecteurs anonymes pour leur révision attentive, leurs corrections et leurs remarques.

25.	<i>liqênim marta</i>	Prenez la bile
26.	<i>šiwewêtišunu</i>	de leurs (= ?) jointures (?).
27.	<i>šamā'ē šī</i> (ta/ša ma si/e ZI i)	Vers le ciel (?) sors ! (?)
28.	<i>ša ana idīja lā pallu</i>	(toi ?) qui n'a pas monté la garde à mes côtés.
29.	teninnuri	Formule de l'Ennur

Notes.

4. Guichard lit ú šu-^ruš^r-ga-al-^rla^r?, mais le signe uš est endommagé et la photo permet de lire ú-šu-^rum^r-ga-al-at^r ou peut-être ú-šu-^rum^r-ga-al-la^r-<at>, qui offre un meilleur sens. Guichard lui-même (p. 9) évoque le monstrueux serpent *bašmu* (muš-ušumgal).

7. L'emploi transitif de *mēlulu* est rare, mais déjà attesté, voir l'exemple du *Dreambook* 329, 11 cité par CAD : *qāšta immēlil* « il joue avec un arc », et *mēlil tulīni* « joue avec nos seins », Mél. Reiner 422 i 14' cité par W. R. Mayer, Or 86 (2017), 7.

7-9. On peut comprendre aussi « (enlève) de notre main » si on imagine que le scorpion essaie d'attraper avec ses pinces la main libre du dompteur. La phrase s'adresserait alors au scorpion. Mais peut-être le dompteur, maintenant le scorpion par la queue, s'adresse-t-il à un assistant qui n'a plus à redouter la piqûre. L'une ou l'autre hypothèse est en tout cas plus vraisemblable qu'une allusion à la mue (un sens qui aurait pu convenir à *šahāṭum*). Pour la désinence adverbiale de *qaqqaršu(m)* 'à terre, par terre', comme dans *limqutam qaqqaršum* (VS 17, 34, 19 et parallèles), cf. GAG 67g et AHw 900 b s.v. *q/kaqqaršum*.

9. hu-bi-it zi-ba-at-ka¹ Le verbe *hbt* D a ici peut-être le même sens que dans *hābit šibittim* ou *bāb araḥtim ḥabātum ḥubtā*, v. Cavigneaux 2017, 21-22. Le charmeur attend que le scorpion lance son dard droit entre ses pinces, qui délimitent en avant du prosome un espace qu'on peut comparer à l'entrejambe, peut-être pour se tuer lui-même.

15-16. Le membre de phrase *kīma šeḥrim la'im* « comme un petit garçon » peut se rattacher à ce qui précède comme à ce qui suit ; la lecture *ē tuterra awatka* « ne réplique pas ! » (de *tārum* D) est une suggestion d'Andrew George, préférable à ma première lecture *ē tuttera awatka*, « n'exagère pas ton affaire, ne fais pas l'important ! », qui s'inspirait du passage cité par Guichard p. 9^β, mais supposerait une forme plutôt assyrienne du verbe *wtr* D (v. Kouwenberg 2010, 454 sq.).

20. du-ru¹-um.

22-24. À la ligne 20 le 'rempart' servait de métaphore à l'emprise du dompteur sur l'animal. Ici le 'rempart' est sans doute la queue dressée, les 'briques' les anneaux qui la composent. Cf. *imta išu ina nalbani* « Il (le scorpion) a du venin dans le moule à briques » cité CAD N/1, p. 200 a. L'image du moule à briques est inspirée non seulement par le chantier de construction qui est un séjour de prédilection du scorpion, mais aussi par la frappe fulgurante du dard, rappelant le geste sec du démoulage.

26. Si la forme est correcte, peut-être un pluriel de *šiwītu/šibītu* 'suture'(š. *qaqqadi* 'fontanelle'^γ). Ici peut-être les jointures entre les anneaux de la queue, que le dompteur a désarticulée. Cependant le suffixe *-šunu* doit renvoyer à un masculin. *Non liquet*.

27. ta/ša ma SI ZI i est difficile à interpréter ! À la fin de la ligne *šī* 'sors !' semble tomber sous le sens. Au début, comme SI et E ont des formes très semblables dans ce texte, je propose ša-ma-e pour <ana> *šamê*. Guichard lit ta-ma-si, qui pourrait être pour *temmesi* (de *mesū*) « tu as été lessivé » ? *Non liquet*.

^β Le passage en question, tiré d'une incantation érotique, dit *ammīni kīma šeḥrim la'im irnittaka lemnet* « pourquoi fais-tu de vilains caprices comme un petit enfant ? ».

^γ Cf. ^rx^r[(x) ugu-m]u : ^ršī^r-bi^r-it mu-úḥ^r-ḥi-ja dans la version de Ugu-mu publiée par M. Civil, CUSAS 12, p. 154 i 3.

28. la' pa-lu-ú. Si mes lectures sont justes, il est possible que cette ligne et la précédente se rapportent non au scorpion, mais au dieu personnel, qui, dans un moment de distraction, aurait permis au scorpion d'attaquer l'homme (comparer le texte suivant l. 13-14). Une sorte de protestation contre le dieu personnel, ou une rodomontade, comme aux lignes 12b-14 ?

Deuxième texte (Guichard p. 11-14) : il comprend au moins deux textes différents séparés par un trait que je reproduis. Le premier (lignes 1-9) est peut-être un texte à caractère prophylactique, comme on aurait pu en dire avant de se mettre à manipuler les briques. Les lignes 1 à 3 pourraient être prononcées par un homme qui va se mettre au travail, mais elles pourraient aussi être mises dans la bouche du dieu Sîn lui-même. Ensuite il y a en tout cas une ellipse : soit il manque « et qu'un scorpion me pique ... », soit on omet de raconter l'épisode de Sîn occupé sur un chantier, il est tellement connu que la narration est inutile. Le second texte (10-14) est un petit poème passe-partout qui pouvait être récité tel quel ou servir dans divers textes et procédures thérapeutiques.

1.	<i>amara-man ašakkanam</i>	Et si, en montant un tas de briques,
2-3.	<i>libitta-man ušetbām</i>	je soulevais une brique, ...
4.	<i>ubān Sîn šeḫertam</i>	Le petit doigt de Sîn
5.	<i>zuqīqīpum izqut</i>	un scorpion l'a piqué.
6.	<i>ana Ea u Saluḫ</i>	Dites-le à Ea et Asalluhi,
7.	<i>qibiāma</i>	
8.	<i>ubān [Sîn] šeḫertum</i>	que le petit doigt de Sîn
9.	<i>libluṭ</i>	guérisse !
<hr/>		
10a.	<i>taršā kappāšu</i>	Bras (les pinces) tendus,
10b-11.	<i>tari zibbassū</i>	queue dressée,
12.	<i>parik ḫarrānam</i>	il bloque le chemin.
13.	<i>uqā eṭlam ša ilšu</i>	
14.	<i>lā ittīšu</i>	Il attend le gars qui n'a pas son dieu à ses côtés.

Notes.

3. ú-ši-it-bi'-a-am ?

10-11. ta'-ar-ša ka-pa-šu ta-ri zi-ba-su-ú, littéralement « ses paumes sont tendues, il est dressé par sa queue ».

Se tu avessi ornamenti quant'hai voglia ...

Références.

Cavigneaux A. 2017. À tâtons dans le noir. À la recherche du sens de *ḫabātum*, in L. Feliu, F. Karahashi, G. Rubio (eds.) *The first ninety years. A Sumerian celebration in honor of Miguel Civil*, Studies in Ancient Near Eastern Records 12, Boston/Berlin: Walter de Gruyter, 12-36.

Civil M. 2010. *The Lexical Texts in the Schøyen Collection*, Cornell University Studies in Assyriology and Sumerology (CUSAS) 12, Bethesda (Md.): CDL Press.

Guichard M. 2020. De Larsa à Mari (II): nouvelles incantations paléo-babyloniennes, *Semita* 62, 5-20.

Kouwenberg N. J. C. 2010. *The Akkadian verb and its Semitic background*, Languages of the Ancient Near East 2, Winona Lake: Eisenbrauns.

Mayer W. R. 2017. Zum akkadischen Wörterbuch : M-S, *Orientalia* 86, 1-41.

COMITÉ DE LECTURE

Tzvi Abusch, Robert Biggs, Barbara Böck, Dominique Charpin, Jean-Marie Durand, Irving Finkel, Markham Geller, Nils Heeßel, Stefan Maul, Strahil Panayotov, Daniel Schwemer, JoAnn Scurlock, Henry Stadhouders, Ulrike Steinert, Marten Stol.

COMITÉ DE RÉDACTION

Annie Attia, Gilles Buisson, Véréne Chalendar, Martin Worthington.

CONSEILS AUX AUTEURS

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Les auteurs doivent envoyer leur manuscrit sous format A4 par courrier électronique.

Les auteurs peuvent rédiger leurs articles dans une langue européenne en étant conscients que l'utilisation des langues de grande diffusion facilitera la compréhension par une majorité de lecteurs.

Les articles peuvent aller de quelques lignes à plusieurs pages. Les articles volumineux pourront faire l'objet d'une parution en un ou plusieurs numéros.

Un résumé de l'article est souhaité.

Les manuscrits pour publication sont à envoyer à l'adresse suivante :

AZUGAL c/o Dr Gilles Buisson, 14 rue de la Salle, 78100 Saint Germain En Laye, France.

e-mail : gilles.buisson9@orange.fr

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement (deux numéros par an), à partir de 2021, est de :

30 euros pour un envoi en France

40 euros pour un envoi hors de France

Paiement par virement bancaire, à l'ordre d'AZUGAL sur le compte suivant :
(IBAN) FR76 1820 6004 4339 3711 4300 148, (BIC) AGRIFRPP882.

Paiement par chèque, libellé à l'ordre d'AZUGAL :

- en euros, compensable en France,

- en euros, compensable à l'étranger, ajouter 20 euros pour les frais bancaires,

- en devises autres que l'euro, établir la conversion, au taux de change en vigueur, de la somme correspondant à l'abonnement, majorée de 50 euros de frais et commissions de banque.

Les chèques doivent être envoyés à l'adresse suivante :

AZUGAL, c/o Dr Gilles Buisson, 14 rue de la Salle, 78100 Saint Germain En Laye, France.

MENTIONS LÉGALES

Le Journal des Médecines Cunéiformes est publié par Azugal, association loi 1901 sans but lucratif, 14 rue de la Salle, 78100 Saint-Germain-En-Laye, représentée par A. Attia.

Imprimeur : Cydergies, 208 avenue Roland Garros, BP 136, 78531 Buc Cedex. Dépôt légal : 06-2021. ISSN 1761-0583. Directrice de la publication : A. Attia, responsable de la rédaction : G. Buisson, secrétaires de rédaction : V. Chalendar et M. Worthington.